

vibrations de langue et d'encre

Les Carnets d'Eucharis

Nathalie Riera

12 Octobre 2009



Jeremy Lipking

© Jeremy Lipking - Sara, 2004
Courtesy Arcadia Gallery, New York City

■ Lien : <http://www.lipking.com/>

... il y a une forme
d'intelligence dans le
noyau de la cerise.

CXIII, *Esquisses et fragments*,
Ezra Pound

Nota : l'intelligence
de l'homme est son
sol.

Harmonium, Wallace Stevens

●●●●●●●●●●●●●●●●●●
Poésie & Arts
plastiques ●●●●●●●●●●●●●●●●●●

Avec



Jeremy Lipking Série Peintures

N°14

12 Octobre 2009

SOMMAIRE

Extraits de *Harmonium* de Wallace Stevens

&

François Bard **UNE SAISON EN FÔRET** Galeries Roy Sfeir et Samagra

POESIE AVEC Hélène Sanguinetti **Le Héros**

PHOTOGRAPHIE *Lyrisme de l'intériorité* Fabien Leblanc

&

DU CÔTÉ DE CHEZ... ESTHER TELLERMANN et *Terre exacte*

PEINTURE AVEC Anna Baranek **du château** Galerie Bernard Mourier

LECTURE D'ANDRE CHENET **TRANS(E)CREATION ou l'art de sabrer le poulpe et la pulpe** Cathy Garcia

&

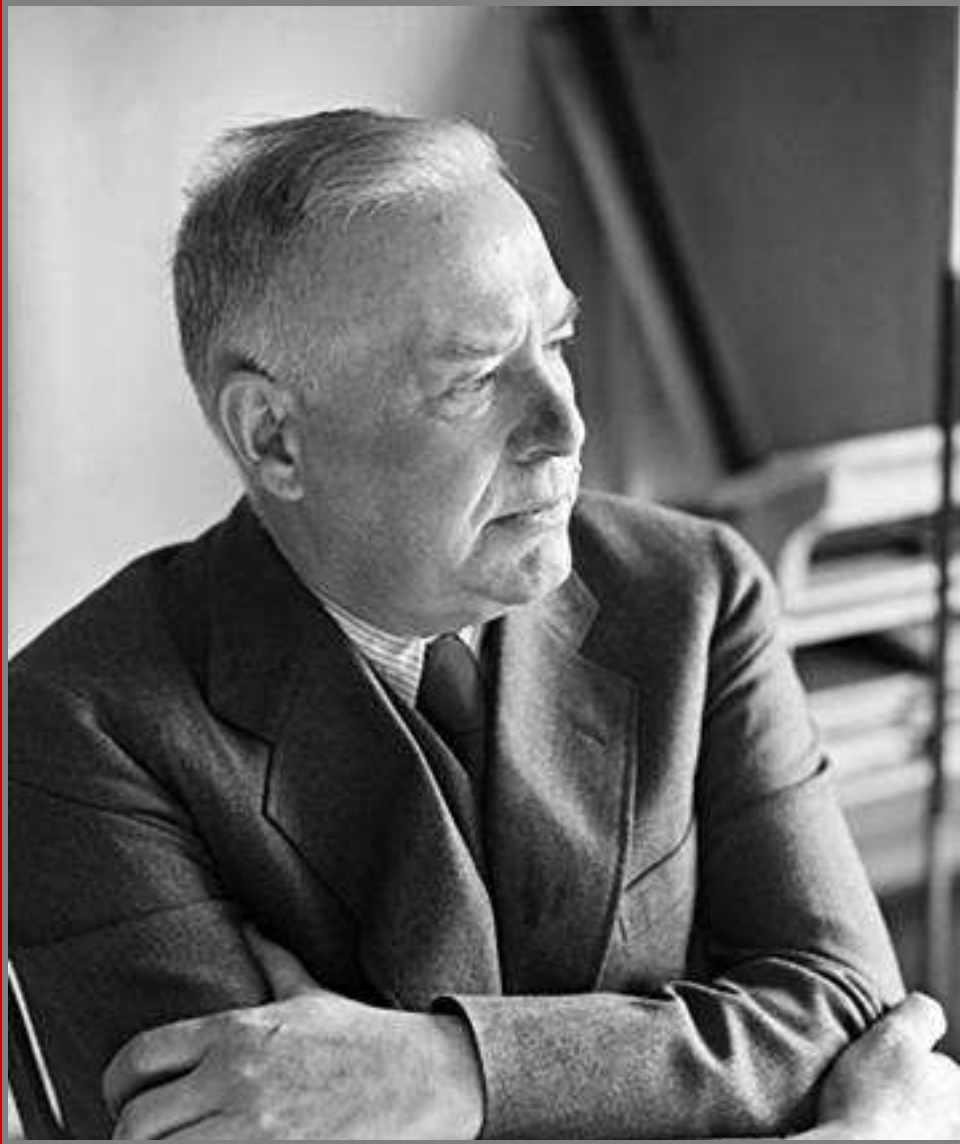
PAR AILLEURS N° 29 - OCTOBRE 2009 **La Pensée de Midi/Actes Sud**
Istanbul, ville monde

Harmonium Wallace Stevens

Editions José Corti, 2002
édité et traduit par Claire Malroux

Web : <http://www.jose-corti.fr/titresetrangers/harmonium.html>

Harmonium



Apostrophe à Vincentine

I

Je t'imaginai nue entre
La terre monotone et le ciel bleu noir
Et tu paraissais si menue, si frêle
Et anonyme,
Céleste Vincentine.

II

Je t'ai vue alors, aussi tiède que la chair,
Brunette,
Mais pas encore trop brunette,
Aussi tiède, aussi pure.
Ta robe était verte,
D'un vert teinté de blanc,
Verte Vincentine.

III

Puis tu es venue en marchant,
Dans un groupe
Avec d'autres humains,
Volubile.
Oui : tu es venue en marchant,
Vincentine.
Oui : tu es venue en parlant.

IV

Et ce que j'ai su que tu ressentais
Est alors apparu.
La terre monotone, je l'ai vue devenir
Sphères illimitées de ton être
Et cet animal blanc, si maigre,
S'est changé en Vincentine,
Changé en céleste Vincentine,
Et cet animal blanc, si maigre,
S'est changé en céleste, céleste Vincentine.

(p.131)

La poésie, madame, est la fiction suprême

Poetry is the supreme fiction, madame.

Belles pensées du jasmin sous le saule

Mes titillations se passent de notes
Et leurs annales sont les phrases
D'une musique idiosyncrasique.

L'amour qui ne veut pas d'un transport
Sur un mode ancien de frisons et flambeaux,
Mais médite sur son excentricité,

Est comme une perception intense
De la joie par-delà les sourdines du plâtre,
Ou les souvenirs en papier de l'extase,

De la joie submergée sous l'apparence,
Dans un bercement par l'océan intérieur
De longs, fantasques fugues et chorals.

(p.193)

(...)

Comme un terne érudit, je perçois dans l'amour
Un aspect ancien touchant un esprit nouveau.
Il naît, fleurit, porte son fruit et meurt.
Ce trope trivial révèle une manière de vérité.
Notre fleur est passée. Nous en sommes le fruit.
Deux gourdes dorées distendues sur notre tige,
Dans le climat d'automne, éclaboussées de gel,
Déformées par un robuste embonpoint, rendues grotesques.
Nous pendons, courges grenues, striées et côtelées,
Le ciel moqueur nous verra réduits tous deux
En écorces par les pourrissantes pluies d'hiver.

(...)

Extrait du poème VIII *Le monocle de mon oncle*

La poésie d'Harmonium est une poésie cinétique. Le mouvement s'y inscrit dans toutes sortes de directions, vertical s'il relie la terre au ciel et vice-versa, notamment par le vol des oiseaux, horizontal s'il relie la mer à la terre comme le papillon de l'imagination errant le long de rivages endormis avant d'épouser la réalité d'une fleur d'hibiscus « aussi rouge » qu'un drapeau au-dessus d'un prosaïque café (...)

Harmonium témoigne de cette impossibilité d'épouser un point de vue stable, un « ordre » qui permettrait au poète de coïncider avec le monde (d'autant que celui-ci est alors en plein bouleversement) et de le célébrer.

Claire Malroux



Balthus Portrait de Toyo, 1967



POESIE

HELENE SANGUINETTI



© Photo : Nathalie Riera – à l'occasion d'une lecture publique de Hélène Sanguinetti à la Galerie Remarque, le 25 septembre 2009 (Publication de *Deux Noyaux Pour Commencer La Journée* de Stéphanie Ferrat)

LE HEROS

Éditions Flammarion, 2008

Un pauvre rejoint le bord de l'escalier, une farce souriante le rattrape plus pauvre encore, voix fluette et beaux habits, ongles d'altesse, des châteaux avec terrasse sur la mer plus pauvres encore, des pieds usés, un bout de vengeance, *oh mon ami si beau*

A l'époque où j'étais celui-là, je supportais le froid la faim. Votre soie, Fille ! vos cheveux d'or, que c'est folie

C'est ainsi. Même un brigand tremble, jure se tord d'amour si fort qu'il arrache les barreaux de la chambre, il saigne sur le drap, au matin son sang sur l'herbe coule encore, *sans toi mon âme noire s'en va dans le néant, Princesse ma princesse*, Qu'il exaspère la belle Aurore, il l'exaspère,

(p.67)



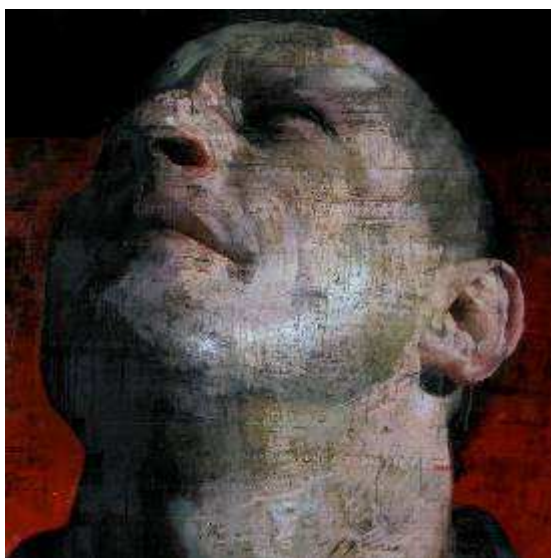
Née à Marseille en 1951, Hélène Sanguinetti vit et travaille en Arles. *Le Héros* est le troisième ouvrage qu'elle publie dans la collection Poésie/Flammarion, après *De la main gauche, exploratrice* (1999) et *D'ici, de ce berceau* (2003). Elle est également l'auteur d'*Alparegho, Pareil-à-rien* (Comp'Act, 2005).

Le Héros Editions Flammarion

■ Lien :

http://editions.flammarion.com/Catalogues_List.cfm?Page=1&CategId=2863&PeoplesID=&Order=Author&levelCode=litterature&initial=S

Galerie du Fleuve & Galerie Samagra



"Braconnier 2"
Huile sur toile (*oil on canvas*)
110 x 110 cm



"Le solitaire"
Huile sur toile (*oil on canvas*)
160 x 130 cm

Claudia et Roy Sfeir

présentent

une saison en forêt

François Bard

du 15 octobre au 14 novembre 2009

Vernissage jeudi 15 octobre de 17h00 à 21h00

Galerie du Fleuve

6 rue de Seine - 75006 Paris
Tel : +33 (0)1 43 26 08 96
art@galerie-du-fleuve.com
www.galerie-du-fleuve.com

Galerie Samagra

52 rue Jacob - 75006 Paris
Tel : +33 (0)1 42 86 86 19
gallery.samagra@wanadoo.fr
www.gallery-samagra.com

Photo●●graphie

Lyrisme de l'intériorité



Sombra 41

Je trouve l'exercice photographique, que se soit en tant que spectateur ou que photographe, complexe à de nombreux niveaux dans ce qu'il tend à dire. La photographie, plus généralement l'image, comme recueil d'absence, nous entraîne, nous autres, petits humains dans des méandres, des mises en abîmes, des fractales et autres maelströms d'inconscient. Je ne fais que photographier l'histoire de cette rencontre du conscient et de l'inconscient, de la trace et du récit... ce «lyrisme de l'intériorité».

« Lyrisme de l'intériorité »

«Sombra soy de lo que fui», c'est ce que m'a dit une amie fatiguée après avoir joué Sainte Jeanne des Abattoirs et c'est à elle que la série doit son nom : Sombra.

Cette série traite de ce dialogue séculaire entre le corps et l'âme. Fission ou fusion ?

Sombra 123 (Ombre 123) est, faussement christique dans sa composition par rapport à l'ensemble de la série, à cause des fonds de peinture jaunes et bleus, rappel des vitraux d'église, dictant la pose au

model mais contrairement au Christ crucifié, ce corps est une masse noire, droite, qui tourne le dos, bras repliés, au dessus de l'élément principal absent : la tête. Renfermé sur lui-même, il est la figure d'antichristus (à prendre comme jeu de mot anti-christ) dans une position d'apostasie (volonté de se tenir loin du monde) il n'est, paradoxalement, retenu au monde que par notre regard.

■ Lien : www.everyoneweb.com/lebl



Sombra 123

Sombra 41 montre une forme noire sculptée par la lumière. Le corps se transforme en matière de moins en moins identifiable pour devenir et symboliser une substance errante. Les formes sont adoucies par la lumière et surtout par le flou de bouger rapide du model offrant ainsi comme une impression d'évanescence ce qui permet à chaque spectateur de se retrouver dans l'image, de construire sa propre poésie intérieure (poétique au sens aristotélicien), sa propre projection.

©Fabien Leblanc [everyoneweb](http://www.everyoneweb.com)

fabienleblanc@hotmail.fr ou f.alberto@live.fr



Le poème est la seule « terre exacte » que
j'ai trouvée.

Esther Tellermann – Revue Nu(e), N° 39, juin 2008

Du côté de chez...

Esther Tellermann



J'ai besoin de l'éloignement, de l'immersion dans un autre espace-temps que celui de la prose du quotidien pour accomplir ce que vous décrivez comme un « désir de ressaisir une totalité du vivant » (p.23)

La poésie offre une terre, la seule que nous ayons en partage, celle où chacun pourrait être sujet de son dire, c'est-à-dire ne pas méconnaître qu'il en est exilé. (p.27)

Patrick Née, entretien avec Esther Tellermann, revue Nu(e), juin 2008



Terre exacte

©Editions Flammarion, 2007

Nous écoutions les mémoires
terre était de bauxite
temps n'était
ce qu'on mesure
mot n'était qu'offrande
au plus bref
comme feuille de mûrier.
Nous dévorions les sources
épices fronts
soudés aux Dieux

nous mêlions les aromates
et les rançons
ô le songe au songe

et le rêve pour rêver.

Esther Tellermann, 2007



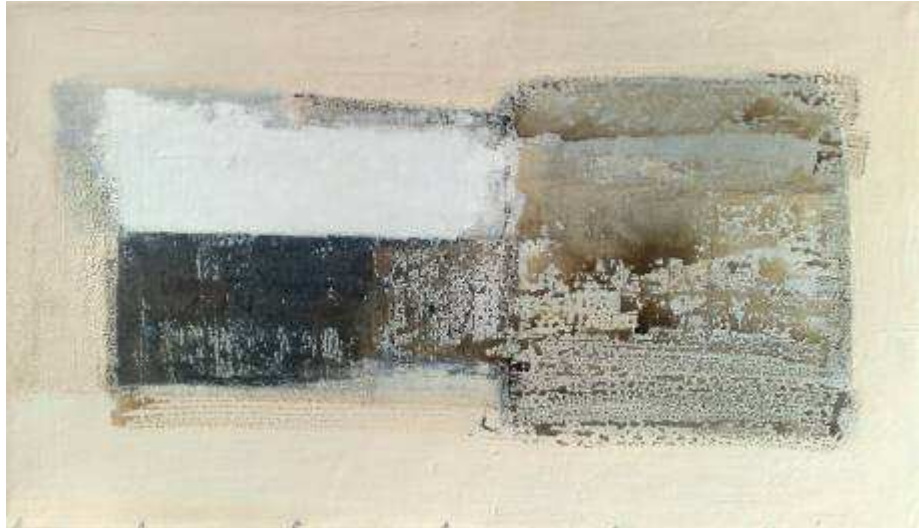
du 7 octobre au 5 novembre 2009

Anna BARANEK du CHATEAU



La surface de la toile est le lieu où se réaliseront les métamorphoses. Métamorphose de la couleur en lumière, de la lumière en couleur, de l'espace en univers symbolique.

Grâce à la couleur je mène une aventure peuplée de formes et de vides, je recherche des zones de silence où mon œil peut s'abandonner. Aujourd'hui la nature ajoute une dimension à ma vie.



J'ai choisi de travailler avec le Blanc - pour faire vibrer au maximum cette couleur qui n'en est pas une, blanc - voix blanche du silence.

Gris - la couleur de l'air et de la nostalgie.

Les mots de couleur, reflet de l'expérience.

Le rouge - une couleur excitante et fortement présente, forte et vivace. Le rouge, le sang et la révolte, le rouge de la douleur et de l'abîme, le rouge de la spéculation, le rouge - c'est une couleur première et extraordinaire.

Peindre, montrer, partager, prendre de la distance, être sans concession par rapport à soi même, relativiser, juger, savoir sélectionner, c'est une histoire de volonté et d'honnêteté. J'ai besoin d'une préparation avant de m'occuper de la couleur.

Anna Baranek du Château

galeriebernardmourier

Place Général de Gaulle

13210 Saint Rémy de Provence

Tel. 04 90 92 16 61 / 06 84 47 49 54



■ Lien : <http://www.galeriebernardmourier.com>

TRANS(e)CRÉATION
ou l'art de sabrer le poulpe et la pulpe
de Cathy Garcia



Editions dlc

"Le cycle n'est pas une roue fermée! Seule la vitesse en donne l'illusion".

Au-delà des constats alarmants, Cathy Garcia évite les carcans des solutions toutes faites et des leurres poétiques d'une certaine poésie contemporaine, laquelle, trop souvent, se satisfait de formules abracadabrantes qui n'ont pour tout mérite que de démontrer le nombrilisme suffisant de leurs auteurs : *"Programme Pinocchio. L'humain doit disparaître, seules doivent demeurer les panoplies"*.

Elle se jette tout entière dans un corps à corps éperdu, avec une fureur qui n'exclut pas la grâce. Elle transgresse les limites imposées, pose des jalons d'extase, trace les signes d'une parole insolente et sans âge. Elle s'inachève de page en page, avec des gestes archaïques où nous reprenons contact avec d'anciens rituels chamaniques recélant *"l'essence du rêve"*... Qu'elle convoque Lao-Tseu et se révèle, présent depuis toujours, la voie royale : *"Rien à atteindre sinon le hors d'atteinte"*.

A. Chenet

EXTRAIT

J'aime le jasmin, la liqueur de lotus, le nectar des rêves et le miel de la mer.

J'aime les mots, ces alcools, que l'on découvre parfois au fond d'un placard oublié.

Ruissellement, dérive et déborde pour me fendre folle arc en joie, copeaux de chair et recoudre les lambeaux de mes nerfs.

J'ai mordu, bafouillé comme d'autres se lovent et jouissent. J'ai camouflé ma soif dans une cargaison de vertige. Trouvé dans le caniveau, une pépite lustrale.

Sur les crêtes frontalières, j'ai fait récolte de courbes sereines. Amulettes fertiles. Clarté rayonnante. Trouvé le noyau de la féminité caché dans les arbres.

Des cavales et des trances, j'ai gardé l'authentique insolence de la pulpe. Ce tremblement des nuques, embuscade hypnotique. Méandre où se coule la joie inconditionnelle.

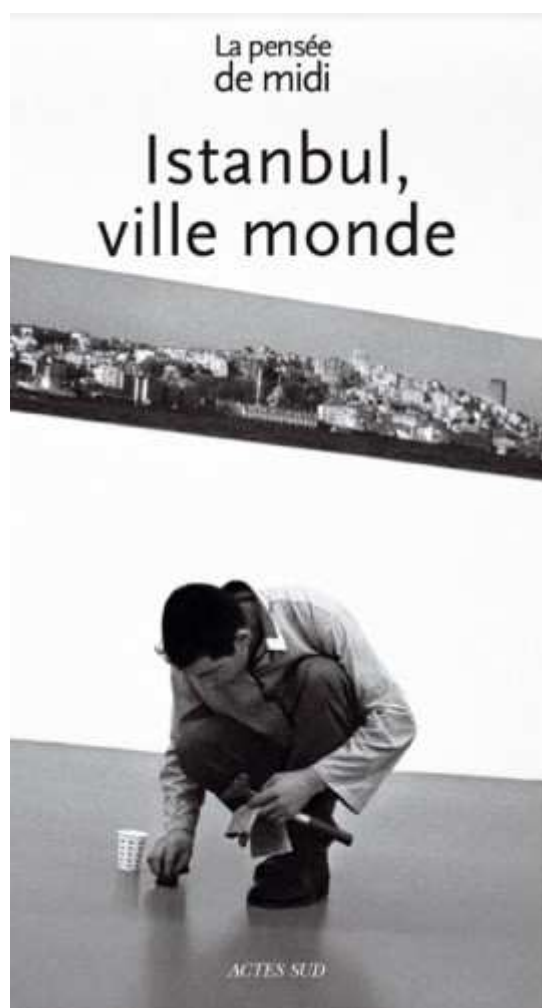
Dans ma soif, j'ai la vision d'un oiseau ensorceleur posé sur la branche haute d'un cèdre.

Contact : lesmancheslongues@hotmail.com

■ Lien : <http://humeursdejeandornac.blogspot.com/2009/10/transecration.html>

PAR AILLEURS.....

■ N° 29 La Pensée de Midi/Actes Sud
Istanbul, ville monde Octobre 2009



Rencontre-débat

autour de la dernière parution de *La pensée de midi*

Istanbul, ville monde

Inclus : Istanbul, Portfolio de Alp Sime

Jeudi 22 octobre, à 19h

Auditorium de l'Hôtel de ville, Paris

En partenariat avec le réseau Paris Bibliothèques - Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Turquie en France (juillet 2009 - mars 2010)

www.saisondelaturquie.fr

RENSEIGNEMENTS

Tél. + 33 (0)4 96 12 43 19 / (0)6 86 67 85 32

courrier@lapenseedemidi.org -

www.lapenseedemidi.org



Les Carnets d'eucharis

nathalierera@live.fr

© Choix des photographies et conception du bulletin électronique : Nathalie Riera
<http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com> <http://virgulesdepollen.canalblog.com>

